

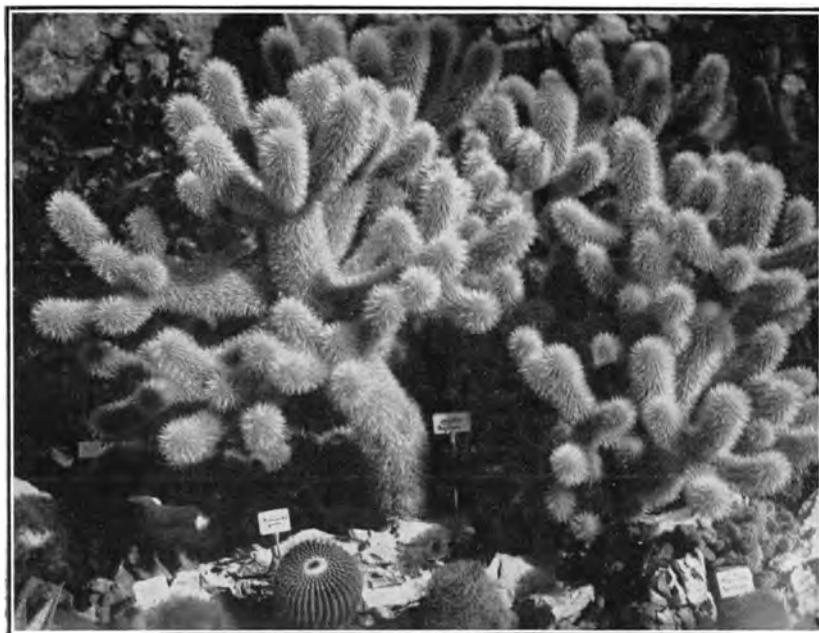
REVUE TRIMESTRIELLE
DE
L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES AMATEURS
DE CACTÉES ET PLANTES GRASSES

84, RUE DE GRENELLE - PARIS-VII^e

Compte de Chèques Postaux - Paris 5406-36

Cotisation annuelle : FRANCE : 20 F

ETRANGER : 25 F



Opuntia bigelowii

Etablissements DELAUE à Menton

PHOTO: DAVID-BOUDET

ASSOCIATION FRANÇAISE DES AMATEURS DE CACTÉES ET PLANTES GRASSES

"CACTUS"

MEMBRES FONDATEURS

A. BERTRAND, Président d'honneur de la Société, J. CALLÉ, J. MARNIER-LAPOSTOLLE,
M. RIFF, D' J. SOULAIRE, E. VEAU.

COMITÉ D'HONNEUR

Professeur A. GUILLAUMIN, L. VATRICAN, C. BACKEBERG, Professeur J. MILLOT.



CONSEIL D'ADMINISTRATION

Bureau :

Président : J. MARNIER-LAPOSTOLLE, Membre associé du Muséum,
Vice-Présidents : J. GASTAUD, M. RIFF, D' SOULAIRE.
Secrétaire-Trésorier : R. MERTEN.
Secrétaire-Rédacteur : P. MONTANDON.
Editeur-gérant de la Revue : J. TESSIER.

Membres du Conseil :

J. BOYER, J. CALLÉ, M^{me} CHAUSSON (Grenoble), G. RICHARD, G. RIGOL, H. ROSE, E. VEAU.

**Si vous voulez une réponse à vos lettres
Joignez une enveloppe timbrée**

Tout changement d'adresse doit être accompagné de la dernière adresse et de 0,50 F.
en timbre-poste.

CORRESPONDANCE A ADRESSER OBLIGATOIREMENT

Adhésions, Renseignements, Trésorerie :

M. le Secrétaire Général de CACTUS, 84, rue de Grenelle, Paris (7^e)

Rédaction de la Revue, articles à publier, Bibliographie, Annonces :

P. MONTANDON, Rédacteur de CACTUS, 9, av. Marcel - Villemomble (Seine) - SEV. 07-85

SOMMAIRE DU NUMERO 85

Sur le Genre *Weingartia* Werd. par BACKEBERG.

Sur le Genre *Neoraimondia* Br. et R. par BACKEBERG.

Sur *Acanthocereus* et *Peniocereus* par BACKEBERG.

Deux nouveaux *Echinopsis* du centre de la Bolivie par le professeur Martin CARDENAS.

Compte rendu du Congrès de l'I.O.S. par L.F. VATRICAN.

Maison fondée en 1907

ÉTABLISSEMENTS HORTICOLES

KUENTZ

Domaine de la Magdeleine — FRÉJUS (Var)

Compte Chèques Postaux : MARSEILLE 441-20

CACTÉES MESEMBRIANTHEMUM

PLANTES GRASSES

Collection la plus complète de France

Grand Prix d'Honneur aux Florales Internationales de Nantes 1956.

Coupe Challenge de Floriculture de la S.N.H.F. en 1960.

CACTÉES DE COLLECTION

3.500 espèces et variétés dans les cultures

P. SAINT-PIE & Frères

Maison Brouquet — ASSON (Basses-Pyrénées) — Tél. : 16

**Notre spécialité : culture de cactées rares
d'introduction récente**

(notamment les dernières découvertes F. RITTER)

Arequipa — Copiapoa — Eulychnia — Horridocactus
Matucana — Neoporteria — Parodia — etc.

Catalogue sur demande - Expéditions France et Etranger

Le meilleur accueil est réservé aux visiteurs de passage dans notre région.

Une remise de 10 % est accordée aux Membres de l'Association Française des Amateurs de Cactées et Plantes Grasses "CACTUS" sur indication du numéro de leur carte.

Vient de paraître :

PLANTES GRASSES

par A. BERTRAND

2^e édition complètement revue
Illustrations entièrement renouvelées

Franco recommandé : 11,85 F

LA MAISON RUSTIQUE

26, rue Jacob - PARIS-6^e

Tél. DAN. 50-33

C.C.P. Paris 209-39

Enrichissez votre collection
de Cactées et Plantes Grasses

KAKTIMEX

*s'est spécialisé dans l'importation
des graines et plantes d'origine*
— Catalogue franco sur demande —

KAKTIMEX, Kakteen, Import - Export
Affeltrangen/TG - Suisse

PARODIAS

A vendre jusqu'à épuisement du stock, les espèces suivantes greffées sur plants vigoureux de *T. spachianus* :

Parodia ayopayana, brevihamatha, commutans, comosa, comarapana, columnaris, crucicentra, chrysacanthion, carneospina, catamarcensis, culpinensis, echinus, erythrantha, faustiana, massii v. auricolor, massii v. albescens, macrancistra, mairanana, microsperma, microthele, maxima, mutabilis, mutabilis v. carneospina, mutabilis v. ferruginea, nivosa, ocampoï, rubriflora, ritterii, rubricentra, schwebsiana, schuetziana, superma, stümerii, sanagasta, sanguiniflora, tilcarensis, etc.

Prix selon espèces sFr. 3.50 à 5.00.

Su-Ka-Flor, am Wasser 125, Zurich 10/49 (Suisse).

L'AVEZ-VOUS
DEJA ?

Notre nouveau catalogue
pour 1965 (44 pages, plus de
60 illustrations).



NOUS OFFRONS
TOUT POUR LES CACTOPHILES

entre autres : 1000 différentes sortes de graines,
un choix incomparable d'ouvrages sur les Cactées
et Plantes Grasses, terrines chauffantes
pour semis, thermostats, hygromètres...

H. E. BORN, 581 Witten-Bommern,
Bergheide 2 — ALLEMAGNE

A LOUER

SUR LE GENRE WEINGARTIA Werd.

par C. BACKEBERG

Traduit de l'allemand par P. EHRMANN

Ayant reconnu dès 1934 que ce genre était constitué par un groupe tout à fait spécial d'espèces, je lui ai donné dans B.f.K. le nom provisoire de « *Bridgesia* ». Ce groupe de plantes, classées à l'origine par Y. Fro dans le genre non décrit de « *Gymnantha* », devait comprendre des plantes caractérisées par la présence de fleurs fortement retombantes et également par le fait de l'apparition simultanée de plusieurs fleurs sur une seule aréole. Mais comme des fleurs à peu près analogues apparaissaient également dans le genre *Gymnocalycium* (*Schickendanziana*), je limitai, en 1934, les propriétés caractéristiques de ces plantes en ne tenant compte que de l'apparition de plusieurs fleurs sur une aréole et proposai en 1933, dans « *Der Kakteenfreund* » (page 90), le nom de *Spegazzinia* Beckbg., en l'honneur du botaniste argentin qui a le premier, dans son pays, étudié d'une façon approfondie les cactacées de ces régions. Il est d'ailleurs malaisé de nos jours de se représenter les difficultés rencontrées autrefois dans l'établissement d'une nomenclature systématique et nouvelle. La malchance m'a d'ailleurs poursuivi, ma nouvelle nomenclature n'ayant pas été retenue. WEDERMANN, en effet, signale quatre années plus tard que la nouvelle désignation avait déjà été utilisée pour désigner un genre de champignons et, ce même auteur, donna le nom de « *Weingartia* » au nouveau genre, en souvenir de mon vieil ami d'alors et connaisseur de Cactées, WILHELM WEINGART. C'est en raison de ces circonstances que le nom de « *Spegazzinia* » n'a pas été honoré, tout au moins pour désigner le genre ; on connaît toutefois « *Aglostera spegazziniana* » Beckbg.

Plus récemment on a même tendance, aux Etats-Unis, à incorporer ces nouvelles espèces dans le genre « *Gymnocalycium* » (en premier lieu Hutehison dans C. & S. J., XXIX:1, II-14, 1957). Cette conception, jugée aberrante par les connaisseurs, n'a pas reçu jusqu'ici une approbation générale.

Le type du nouveau genre était « *Echinocactus fidaianus* » Beckbg. et le seul représentant connu à l'époque de BRITTON et ROSE était « *Echinocactus cumingii* » 3D. non Hopff., non Regel et Klein. Le genre *Weingartia* a été confondu par BRITTON et ROSE avec « *Echinocactus cumingii* » Hopff., dont les fleurs étaient poilues et qui constitue une espèce qui n'est plus définissable. Comme en plus le nom de SALM-DYCK n'était pas le premier, cette espèce a été désignée sous le nom de « *Weingartia neocumingii* » Beckbg. Je laisserai de côté les autres combinaisons prêtant à confusion (KREUZINGER classa ces plantes dans le genre « *Oroya* » et Y. YTO dans le genre « *Gymnantha* »).

Si l'on classait ce groupe d'espèces dans le genre « *Gymnocalycium* », on obscurcirait nos connaissances sur les propriétés caractéristiques et uniformes de tout le groupe. Ces propriétés sont les suivantes : fleurs assez petites et très courtes, fruit petit, pauvre en semences, racines napiformes en partie épaisses et rétrécies à la partie supérieure ; il y a quelquefois formation simultanée de boutons floraux sur une même aréole. Toutes ces propriétés n'apparaissent jamais dans les plantes du genre « *Gymnocalycium* ».

CARDENAS considérait en 1951 *Weingartia neocumingii* comme une espèce « pratiquement non identifiable » (Rev. Agriculture, Cochabamba, 6:26-29-1951), bien que de nombreux exemplaires de cette plante existaient encore dans différentes collections européennes (ce qu'ignorait sans doute CARDENAS). Ce dernier auteur désigna la plante sous le nom de « *Weingartia pulquinensis* » Card. (voir photo). Celui qui connaît cette espèce ainsi que *W. neocumingii* et les nouveaux noms, établis par RITTER, tels que *Weingartia ernacea* Ritt., *W. longigibba* Ritt., peut émettre des doutes sur la nécessité de maintenir un si grand nombre de noms différents pour caractériser ces espèces, dont les aspects sont assez voisins et uniformes. Mais ceci est une question d'opinion personnelle et je n'insisterai pas davantage.

J'émis en 1959 l'hypothèse que CARDENAS aurait été le premier à fixer l'aire de répartition des représentants du genre *Weingartia*, décrit pour la première fois et inconnu jusqu'alors et je pense que *W. pulquinensis* fait partie de ce groupe. La photographie montre que cette plante est munie d'un grand nombre d'aiguillons très fins, mais il suffit de se rappeler la grande diversité observée dans le cas des variétés de *Lobivia famatimensis* pour émettre des doutes en ce qui concerne les nouveaux noms attribués à ce groupe de plantes. Comme dans le cas de RITTEB, j'ai introduit ici, pour les mêmes raisons, le nom de CARDENAS, mais j'insiste sur le fait que, malgré cette nouvelle nomenclature, ces deux auteurs n'ont jamais rencontré ou décrit à nouveau *Weingartia neocumingii*, ce qui peut paraître suspect.

WEINGARTIA PULQUINENSIS CARD., l.c., 1951 :



***Weingartia pulquinensis* Card.**

Les caractéristiques de l'espèce reproduite ici sont les suivantes :

Plante sphérique plus ou moins allongée, de 10 cm de diam., jusqu'à 20 côtes. Aréoles rondes ou elliptiques, distantes les unes des autres de 5 à 10 mm. Aiguillons peu différents, 20-30, de 5 à 20 mm de longueur, très minces et peu piquants, d'abord jaunes puis gris et partiellement recourbés. Fleurs jaunes de 2,5 à 3 cm de longueur. Tube et ovaire vert-pâle, portant de larges écailles. Lobes du périanthe spatulés et pointus.

Origine : Bolivie (Province Florida, Départ. Santa-Cruz, au voisinage de la route Pulquina-Taperas, altitude 1.750 m).

Il est impossible de différencier, à l'aide de ces caractéristiques, *W. pulquinensis* de *W. neocumingii*. Cette dernière plante a la propriété particulière de s'allonger et de s'amincir à sa partie supérieure au cours de sa culture. Cette particularité se rencontre également dans le cas de *Weingartia fidaiana* Beckbg., trouvée par moi à Tupiza, laquelle donne naissance en vieillissant à d'énormes racines rappelant la forme d'un navet, ce qui constitue une bonne caractéristique de cette espèce (en dehors de l'importante distance qui l'a séparée géographiquement des autres espèces dans la région est de la Bolivie). La même particularité s'observe dans le cas de *Weingartia westlii* (Hutchison) Beckbg. (d'après la nomenclature de HUTCHISON : *Gymnocalycium westlii*). Dans ce dernier cas, la même remarque signalée plus haut est valable, à savoir qu'on peut émettre des doutes sérieux sur cette nomenclature et l'on peut se demander s'il ne s'agit pas simplement d'une variété de *W. fidaiana*. Au contraire, l'allongement de la plante n'a

pas lieu dans le cas de *Weingartia neumaniana* Beckg. et sa variété *aurantia* Beckg. (décrit dans « Cactus », nov.III.15.1963). Ces deux plantes ont pour origine la partie septentrionale de l'Argentine, elles sont de petite taille, émettent en vieillissant de nombreux rejets et se détachent difficilement de leur support rocheux en raison de leurs racines napiformes. Les fleurs de ces deux variétés ont une coloration orange-jaune intense.

La disparition de *Weingartia ambigua* (Hildm.) Beckg. semble probable. Cette plante était caractérisée par ses côtes ondulées, analogues à celles d'un *Echinofossulocactus*, et donnait naissance à des fleurs violettes de taille moyenne. Nous ignorons son lieu d'origine (d'après SCHUMANN, au Chili ou en Bolivie). Il est possible que cette espèce se rencontre encore au voisinage de routes, qui seraient rarement fréquentées de nos jours.

L'espèce connue sous le nom de *Neowerdermannia* Frič appartient également avec certitude à ce genre, comme je l'ai signalé dans « Die Cactaceae » III-1795. 1959. Sa description a été faite, dans l'ignorance de la nature des fleurs, dans Kaktusar, I:II,85.1930 et, en plus, avec des indications erronées sur l'origine du fruit (croissance « in situ », ce qui est faux : le fruit minuscule et pauvre en semences est en effet situé essentiellement dans une cavité). WERDERMANN, dans M.d.DKG.,277.1930, avoue avec prudence ne pas savoir si sa dénomination est vraiment justifiée. Les propriétés caractéristiques communes avec le genre *Weingartia* sont les suivantes : fleurs petites, écailleuses et dénudées, fruits petits et contenant peu de graines. Il n'y a donc pas de démarcation nette entre les deux genres, de sorte que j'ai été amené à incorporer *Neowerdermannia vorwerkii* Frič et *N. chilensis* Beckg. dans mon « Lexikon » dans le genre *Weingartia* (voir également : Cactus, nov.III.16.1963). En procédant ainsi on a un meilleur aperçu sur l'aire de répartition totale de ces plantes, qui est limité au Nord par les Haut-plateaux du Chili ou de la Bolivie. Dans ce dernier cas, l'aire de répartition descend jusqu'à la frontière orientale de ce pays et vers l'est jusqu'à Rio Grande et à partir du lac Titicaca en pénétrant à l'intérieur de l'Argentine septentrionale (une seule espèce : *N. vorwerkii*). Ce genre occupe donc une région très vaste et l'espèce, nommée en dernier lieu, possède la plus grande aire de répartition de toutes les Cactées à forme sphérique.



SUR LE GENRE NEORAIMONDIA Br.-et-R.

par C. BACKEBERG

Traduit de l'allemand par J. MONTANDON

Le genre *Neoraimondia* Br. & R. pourrait être, comme le Klee en Irlande, l'*Echinocereus fendleri* dans le Nouveau-Mexique, le *Carnegiea gigantea* en Arizona, la plante nationale du Pérou. Ses espèces s'étendent en effet depuis l'extrême nord du pays jusqu'à l'extrême sud et même un peu au-delà, dans la partie du Chili du nord que le Pérou perdit à la suite du traité de paix.

Cette extension est limitée aux côtes désertiques du Pacifique avec cependant de grandes différences dans les altitudes. Ainsi, *N. arequipensis* croît aux environs de 2.000 m, alors que *N. aticensis* croît au voisinage immédiat de la mer.

La hauteur des plantes est différente également. *N. arequipensis* (Meyen) Beckbg. fournit les plus grands et les plus importants *Cereus* de l'Amérique du Sud. Je le présente dans le tome II de mon ouvrage (fig. 791). MEYEN, qui observa le premier ces plantes, indiquait une hauteur de 10 m ! *N. gigantea* (Werd. & Beckbg.) Beckbg. que je trouvai le premier dans l'est du désert de Sebura, au nord du Pérou, est seulement un peu plus petit ; ce dernier a toutefois une fleur rouge-violet alors que le premier a une fleur blanche. On connaît cependant deux variétés de *N. arequipensis* atteignant jusqu'à 7 m de haut, qui ont une fleur soit rose (*var. rhodantha* Rauh et Beckbg.) soit carmin-clair (*var. riomajensis* Rauh et Beckbg.). Il existe également dans le nord du pays une variété un peu plus petite de *N. gigantea* (Werd. & Beckbg.) Beckbg., la variété *santiensis* Rauh & Beckbg., qui n'atteint qu'environ 4 m et dont la fleur est rouge-vineux-clair.

Par contre, le représentant du genre dans le centre du Pérou est relativement plus petit et je constatai le premier en 1931 cette différence anormale de taille ; le *N. roseiflora* (Werd. & Beckbg.) Beckbg. n'atteint que 2 m environ et possède une fleur rose.

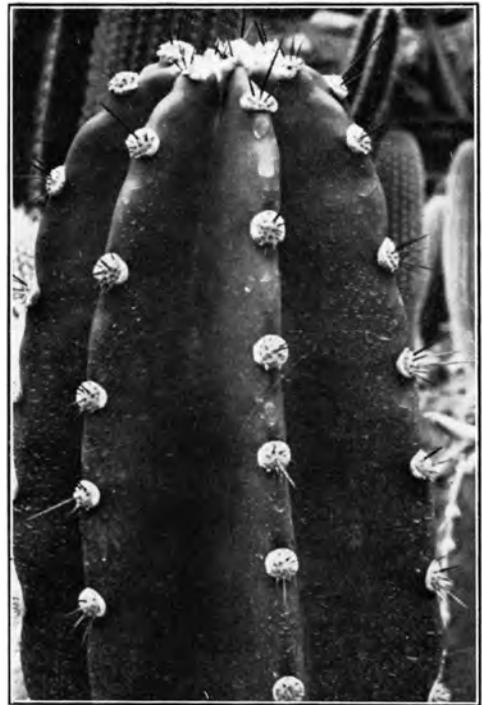
Toutes ces variétés, chez lesquelles on doit voir des espèces particulières en raison des différences de taille, d'aiguillons et de couleur de fleur, forment des branches érigées, parallèles entre elles. Une espèce s'en écarte cependant : *N. aticensis* Rauh & Beckbg., qui croît au bord de la mer et qui forme vers le sommet de jeunes branches, s'écartant les unes des autres, atteint jusqu'à 4 m. La couleur de ses fleurs est jusqu'à maintenant inconnue.

Par contre, pour toutes ces espèces, la ramification basale, ou du moins plus ou moins basse, sans formation visible de tronc, est particulière. Le petit nombre de côtes de toutes ces espèces (4 à 8) confère à ces plantes aux branches très nombreuses un aspect caractéristique. Les arêtes des côtes sont relativement écartées les unes des autres quand les types ont fini de croître. On trouve aussi chez ces plantes les plus longs aiguillons de cactées connus, qui atteignent jusqu'à 25 cm de long, mais qui sont très élastiques.

Très particulière et unique dans tous les genres de cactées est la formation des rameaux florifères dont la longueur s'accroît peu à peu et sur lesquels apparaissent les fleurs, soit à la partie supérieure, soit également sur des pousses latérales. J'ai représenté de telles ramifications dans la figure 800 du tome II de mon ouvrage, ainsi qu'une photo de Rauh (fig. 801) qui montre même des rameaux florifères cylindriques, dont les protubérances, semblables à des côtes, indiquent qu'elles croissent pendant de nombreuses années. Ce sont des formations paraissant indépendantes sur lesquelles se forment les fleurs laineuses ou recouvertes d'aiguillons invisibles.



Neoraimondia roseiflora
(Werd. et Bckbg.) Bckbg.



Neoraimondia arequipensis var.
rhodantha Rauh et Bckbg.



Neoraimondia arequipensis (Meyen) Bckbg. (forme un peu plus épineuse)

Il est par suite tout à fait inexact de rattacher le genre *Neocardenasia* Bckbg., de l'est de la Bolivie, à ce genre en se basant sur une ressemblance lointaine, alors que la plante bolivienne se distingue par un tronc plus long, des aréoles modérément épaissies, sans formation visible de rameaux florifères, les fleurs relativement longues et les aiguillons élastiques et denses. A cela s'ajoutent des aires d'extension nettement séparées. Entre les aires d'extension des deux genres s'étend la haute cordillère de l'ouest. Ceci est également à prendre en considération.

Comme les plantes d'importation assez âgées et assez grandes reprennent difficilement racines lorsque les conditions ne sont pas suffisamment favorables, on pensait précédemment que le genre *Neoraimondia* ne pourrait pas être cultivé dans les collections européennes et absolument pas à partir de graines.

C'était une erreur. Les exemplaires de la collection « Les Cèdres » prouvent le contraire. Les plantes de semis ont même atteint ici une forme imposante et permettent de reconnaître facilement les différences.

Plus difficile est par contre la différenciation exacte des aiguillons, car manifestement les graines importées n'ont pas été désignées exactement ou ont été mélangées faute d'une connaissance suffisante des espèces et de leurs variétés.

Si l'on se rapporte aux semis soignés du Hollandais WOUTERS, et si on les compare à ceux des « Cèdres », on peut établir les points suivants :

— *Neoraimondia arequipensis* est plus ou moins vert-gris, a les arêtes des côtes séparées ; les aréoles sont brun-pâle, les aiguillons sont noirs, l'aiguillon central plus longtemps mince et aussi un peu plus court que chez *N. roseiflora* ;

— *var. rhodantha* a des aréoles brun-fauve et des aiguillons manifestement plus courts pendant plus longtemps, sombres ; le corps est également vert-gris ;

— *Neoraimondia roseiflora* est plus vert-frais ; les touffes épaisses d'aréoles du céphalium sont brun-doré ; au commencement, les aiguillons sont rouges à leur base et certains du milieu forts et longs ;

— *Neoraimondia gigantea* : ici, il est manifeste qu'il y a eu des mélanges de graines avec des plantes du Pérou du sud. On peut seulement considérer comme valable la photographie de WOUTERS dans l'appendice à mon ouvrage (page 3663, fig. 3329, à droite) car le port est différent, les côtes sont plus rapprochées que chez les autres espèces, les aiguillons sont au début rouges à la partie inférieure, et brun-foncé à la partie supérieure, la laine des aréoles est brun très clair.

Pour faire toute la lumière, il conviendrait d'effectuer des comparaisons plus précises avec des graines d'importation exactement nommées.

Il faut encore ajouter que le type du genre, que BRITTON ET ROSE nommaient *Neoraimondia macrostibas* (K. Sch.) Br. & R. devrait être à mon avis *Neoraimondia arequipensis* (Meyen) Bckbg. puisque SCHUMANN et les auteurs américains n'ont pas vu que la première description du genre avait été faite par MEYEN dans Allg. Gartenztg., I:211,1833. sous le nom de *Cereus arequipensis*.



SUR ACANTHOCEREUS ET PENIOCEREUS

ACANTHOCEREUS GRISEUS Backbg. n. sp.

PENIOCEREUS MARNIERANUS Backbg. n. sp.

C. BACKEBERG

traduit de l'allemand par P. EHRMANN

Les Cactées sont une famille de plantes vraiment intéressante. Les voyages des collecteurs se multiplient, on découvre et l'on décrit de plus en plus d'espèces nouvelles, car à l'intérieur de l'Amérique du Sud le réseau routier se développe rapidement et facilite la prospection. D'autre part le nombre des amateurs de Cactées ayant fortement augmenté les collecteurs professionnels ont été incités à rechercher des espèces nouvelles. Ces faits ont entraîné quelques auteurs à modifier la classification éprouvée et à associer leurs noms aux résultats de leur propre conception, souvent avec raison, mais souvent aussi cette nouvelle nomenclature était basée plutôt sur des théories que sur une expérience pratique, et il en est résulté des erreurs.

La grande mode, si l'on peut dire, est actuellement au « lumping », c'est-à-dire à la réunion de plusieurs genres en un seul. On se pose alors inconsciemment la question : pourquoi n'a-t-il pas été procédé au « lumping » dans le cas de la famille des Ficoïdaceae ; pour quelle raison personne ne s'est-il encore occupé de cette question ? Il est vrai qu'HUTCHINSON m'a dit un jour qu'il aurait bien envie de réunir les Conophytum en 10 espèces seulement ! On voit ce qui nous attend pour les Cactées et ce ne serait pas tout !

Mais personne n'a encore eu le courage de le faire. Pourquoi ? Je crois, pour ma part, que cette abstention est due au fait que les jeunes de la génération actuelle ne connaissent pas suffisamment cette difficile famille.

Il semble heureux que personne n'ait jusqu'ici envisagé la possibilité de réunir *Acanthocereus* et *Peniocereus* et peut-être également *Wilcoxia* en un seul genre. Cette réunion n'est toutefois pas impensable, ce dernier genre possédant des plantes dont les fleurs restent ouvertes la nuit et des racines épaisses comme d'ailleurs *Peniocereus* (ce dernier n'a pas seulement des racines très épaisses mais aussi des tubercules). Des fleurs blanches se rencontrent également chez certains *Wilcoxia*, par exemple chez *W. albiflora*. Dans les « Kakteen » de BERGER la description du genre *Peniocereus* est insuffisante. De même en ce qui concerne la fleur de *Peniocereus greggii* dans BRITTON & ROSE (voir plus loin). Quant aux *Acanthocereus maculatus* ou *Peniocereus maculatus*, les opinions ont été souvent divergentes ; le degré de végétation est dans les deux genres, soit faible soit plus fort ; l'aspect dimorphe des rejets n'est pas non plus uniforme. En résumé, il ne serait pas étonnant qu'on réunisse toutes ces espèces en un genre unique « *Wilcoxia* » établi pour la première fois par BRITTON & ROSE, avec *Acanthocereus* et *Peniocereus* comme sous-genre. KIMNACH irait sans doute encore plus loin, en groupant toutes ces espèces sous un même nom, en suivant la méthode déjà indiquée. Mais il semble que jusqu'à présent on a hésité à considérer les différents *Acanthocereus* comme des *Wilcoxia* ou à y ajouter *Peniocereus greggii*, plante à grosses racines napiformes et pouvant atteindre un poids de 60 kg. Ce dernier peut passer pour un phénomène végétal, car dans le désert de l'Arizona cette plante fleurit entre les 12 et 16 juin et toutes les fleurs font leur apparition presque en même temps. Cette floraison simultanée a été souvent observée, mais personne n'a encore approfondi le sujet, et pourtant on peut considérer ce phénomène comme l'un des miracles rencontrés dans la grande famille des Cactées). BERGER écrit dans « Kakteen », 1929, p. 126, au sujet

de *Peniocereus* : « Ce genre est à beaucoup de points de vue voisin d'*Acanthocereus*, mais ses racines sont noueuses et ses fleurs velues ». Ces derniers caractères ne permettent pas encore de différencier exactement les deux genres. Les racines « rapacées » ne sont pas non plus un caractère générique, car on peut voir des *Peireskia* du département Jaën (Pérou du Nord) avec également des grosses racines (Subg. *Neopeireskia*).

Que faire alors ?

Avant de réunir les deux genres *Acanthocereus* et *Peniocereus*, il y aurait lieu de se poser les deux questions suivantes :

1. La réunion des genres s'impose-t-elle ? La réponse à cette question peut être négative car ces trois genres sont déjà devenus des notions bien établies ; leur réunion n'aurait donc aucun intérêt.

2. Quelles seraient les suites d'une telle réunion ? Que faudrait-il encore logiquement y ajouter et quel serait le résultat final ?

Il faudrait fusionner beaucoup plus de groupes que ne l'ont déjà fait récemment un petit nombre d'auteurs, qui n'ont effectué ces réunions qu'en se basant sur des hypothèses et des observations que l'on ne peut faire seulement qu'avec l'aide du microscope. Ce moyen d'investigation constitue évidemment un domaine spécial et intéressant pour les chercheurs, mais peu utilisable pour les autres, par ailleurs les hypothèses ont souvent trouvé des adversaires. La méthode la plus pratique pour une classification claire et d'une détermination facile est sans doute la différenciation générique selon les caractères de la fleur et des zones florifères spécialisées.

Restons-en donc à la bonne méthode phytographique qui simplifie la tâche des botanistes et des amateurs de cactées, et cela de telle façon qu'ils arrivent à séparer les genres en se basant sur l'examen des fleurs. En dehors de ce dernier point, la distinction n'est pas facile à faire entre certaines espèces de *Peniocereus* et *Acanthocereus*.

Mais il est nécessaire d'observer les fleurs au bon moment, sinon il est, par exemple, impossible de classer correctement *Cereus maculatus*.

L'indication que l'on trouve dans la classification de BRITTON & ROSE concernant *Peniocereus* est malheureusement inexacte, comme je l'ai déjà dit. On y trouve en effet les expressions suivantes : « Perianth funnellform, funnel-form-campanulate, Salverform ».

Les auteurs américains ont donné une illustration incorrecte concernant le développement maximum de la fleur de *Peniocereus greggii*, développement qui était déjà dépassé sur leur photo. (*The Cactaceae*, II, page 112, 1920, fig. 166-167.)

La forme typique du péricarpe pendant le développement maximum de la fleur constitue la seule méthode de différenciation des genres *Peniocereus* et *Acanthocereus*. Déjà BERGER avait montré avec sa photo des fleurs de *Peniocereus greggii* (*Kakteen* 1929, page 125, fig. 27) l'unique possibilité de séparer les deux genres : chez *Acanthocereus* la fleur est infundibuliforme au point culminant, chez *Peniocereus* le péricarpe est dirigé vers le bas. Cela a été observé par BERGER chez *Peniocereus greggii* L.c., puis par SCHATZTAT chez *Peniocereus haackeanus* Backbg. n. sp. et par moi-même dans le cas du nouveau *Peniocereus marnieranus*. Par contre la forme infundibuliforme des fleurs d'*Acanthocereus* en plein épanouissement a été observée pendant la nuit par SCHATZTAT dans le cas d'*Acanthocereus maculatus* Wgt. J'ai moi-même photographié vers minuit, simultanément, les formes différentes des fleurs de *Peniocereus marnieranus* et celles du nouveau *Acanthocereus griseus* Backbg., découvert par MAC-DOUGALL, comme le montre la photo ci-jointe.

Les fleurs de *Peniocereus* ont en général une longueur pouvant atteindre 10 cm environ ; celles de *Peniocereus greggii* varient toutefois entre 10 et 20 cm. Parmi les *Acanthocereus* les espèces à fleurs relativement courtes sont les suivantes : *A. sicariguensis* Croiz. & F. Tamayo (Venezuela) avec une longueur de 16 cm environ, *A. occidentalis* Br. & R. avec une longueur de 14 cm seulement

et *A. brasiliensis* Br. & R. avec une longueur de 15 cm environ. La seule détermination de la longueur des fleurs ne permet donc pas une distinction irréprochable, bien que les fleurs des *Acanthocereus* atteignent en général 20 cm. Les fleurs les plus courtes observables dans le cas de ce genre sont celles d'*A. griseus* Backbg. n. sp. avec une longueur de 10 cm seulement. Lorsque les fleurs se fanent, le péricarpe se ramasse sur lui-même et laisse la partie supérieure du bord du tube floral à l'état loursoufflé, phénomène caractéristique du genre « *Acanthocereus* ».



Fleur

A gauche : *Acanthocereus griseus* Backbg. n. sp.

A droite : *Peniocereus marnieranus* Backbg. n. sp.

L'aspect de l'enveloppe de l'ovaire, la forme ou la couleur du fruit et aussi la coloration de la pulpe, ne permettent pas non plus de faire une distinction entre les différents genres. Certaines espèces d'*Acanthocereus* possèdent un ovaire velu, tandis que le tube floral d'*A. baxaniensis* (Karw.) Borg, n'est pratiquement pas velu, mais son ovaire est recouvert de poils courts. Le fruit et l'ovaire d'*A. horridus* Br. & R. sont même pourvus d'aréoles feutrées, sans poils, comme dans le cas de l'ovaire du nouveau *Peniocereus marnieranus* Backbg., également découvert par Mac-Dougall. D'autres espèces d'*Acanthocereus* et de *Peniocereus* ont des ovaires munis de poils ; chez certains *Peniocereus* l'ovaire est partiellement recouvert de crins.

Pour faire la distinction entre les deux genres on ne peut donc tenir compte que des caractères suivants :

- l'*Acanthocereus*, lorsque sa floraison est à son plein épanouissement, développe un péricarpe étalé ayant plus ou moins la forme d'un entonnoir ou plus ou moins étalé en forme de roue, la partie supérieure étant plus ou moins recourbée vers le haut. La forme typique de la fleur est celle représentée par Br. & R. dans « The Cactaceae II, planche XVI ;
- le *Peniocereus* possède, en plein développement, un péricarpe fortement recourbé vers le bas. Les fleurs sont en général plus courtes et plus petites (avec aspects intermédiaires).

En ce qui concerne le tube floral et l'ovaire, on constate dans les espèces respectives des deux genres une diminution progressive des caractères (réduction des épines, des poils et des écailles). Des fruits et des pulpes de coloration rouge existent dans les deux genres, et de plus il semble que les étamines et le pistil soient dirigés vers le haut en formant un cercle.

Avec *Peniocereus diguetii* (Web.) Backbg. voici une espèce que PEEBLES considère déjà comme appartenant au genre « Wilcoxia ». En raison de sa floraison spécifiquement nocturne et de ses racines noueuses, je l'ai de mon côté classé dans le genre *Peniocereus* et L. BENSON a même dit « qu'on ne pouvait pas faire la distinction, sans l'examen des fleurs, entre *Wilcoxia striata* et *Peniocereus diguetii* ». Nous rappelons à ce sujet les observations suivantes : on rencontre des *Wilcoxia* à fleurs blanches et CULMANN a signalé un *Wilcoxia* dont les fleurs, colorées en rouge, étaient (ou restaient) ouvertes pendant la nuit ; la longueur de la fleur de *Wilcoxia striata* peut atteindre 12 cm. Certaines espèces de *Wilcoxia* ont des fleurs et des ovaires velus, leurs fruits peuvent être ovoïdes et rouges et même affecter la forme d'une poire (*W. striata*) comme dans le cas de certaines espèces de *Peniocereus*. On peut également faire remarquer que la propriété de la « chair molle » ne put être retenue (dans le cas de certaines espèces de *Peniocereus* plus ou moins dures) que comme une notion très vague. En tenant compte de toutes ces observations, on est amené à trouver dans le cas de la plante en question, des similitudes aussi bien avec certaines espèces d'*Echinocereus* (aspect de la fleur et chair vraiment molle) qu'avec le genre *Peniocereus*, d'autant plus que les deux genres possèdent des racines napiformes. On constate, toutefois, que seul le genre *Peniocereus* comprend des espèces partiellement dimorphes et donne lieu à la formation d'arbustes, bien que la partie ligneuse de *Wilcoxia albiflora* Backbg. rappelle l'aspect du tronc de certaines espèces de *Peniocereus*. En cherchant bien, on pourrait peut-être même trouver des similitudes avec *Nyctocereus* (Berg.) Br. & R.

Ce sont précisément les similitudes décrites plus haut qui amènent le chercheur prudent à ne pas se laisser aller à des spéculations ou à ne pas laisser déborder l'étude objective des détails par des théories subjectives, mais au contraire, à maintenir séparés en genres les différents groupes d'espèces décrites jusqu'ici. Il n'existe, à mon avis, aucune nécessité à compliquer et alourdir la nomenclature. Or si l'on voulait procéder à une réunion des genres, il faudrait, comme nous l'avons démontré en citant des exemples, inclure *Acanthocereus* et *Peniocereus* dans le genre *Wilcoxia*, aussi paradoxal que cela puisse paraître à première vue. Je n'ai pu me résoudre à suivre cette politique.

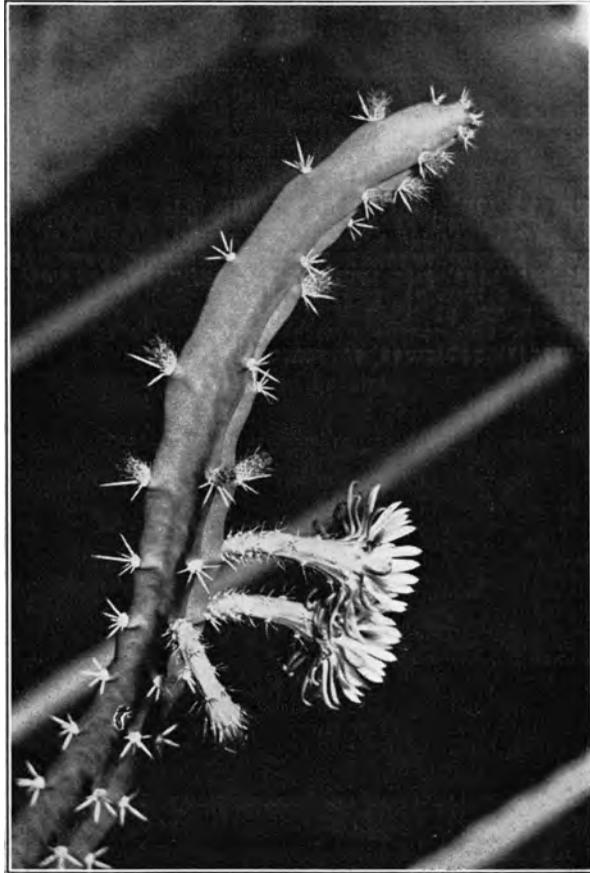
Je maintiens donc la nomenclature habituelle et je décris comme faisant partie de deux genres différents les deux espèces nouvelles ci-après :

ACANTHOCEREUS GRISEUS BACKBG. N. SP.

(Mac Dougall : *Acanthocereus* sp. à 201)

Fructicosus, ramosus ; ramis ad ca. 3-4 m longis, ± curvatis, primo viridibus, postea ± albidogriseis, ad 6 cm Ø ; costis 3 (-4), lateribus ± compressis ; areolis ca. 6 cm distantibus ; aculeis primo carminatis, in superiore parte claris, deinde albis, basi incrassatis ; aculeis radialibus (5-) 6, ad 1,4 cm longis, subulatis ; 1 aculeo centrali (raro 3-4), porrecto, subulato, ca. 2,2 cm longo ; flore late infundibuliformi, ad 9-10 cm longo et lato, foliis perigonii linearibus, exterioribus rubido-viridibus, interioribus albis, ca. 3 cm longis ; tubo ca. 7 cm longo, ad 1,5 cm Ø ; herbaceo, aculeis ± rubris instructo ; filamentis, stylo, stigmatibus albis ; fructu Igualo. - Mexico.

Arbuste ramifié, les ramifications pouvant atteindre 3-4 m, plus ou moins recourbées, au début retombantes et ensuite dirigées vers le haut ; couleur vert-cru d'abord, ensuite gris-vert-blanchâtre ; jusqu'à 6 cm de diamètre ; 3-4 côtes plus ou moins comprimées latéralement ; aiguillons d'abord rouge-carmin, à pointes plus claires, ensuite blanchâtres (renforcées à la base), aiguillons périphériques 5-6, pouvant atteindre 1,4 cm de longueur, subulés, 1 aiguillon central subulé, parfois 3-4, les autres aiguillons sont plus minces et plus petits avec un aiguillon central proéminent de 2,2 cm de longueur environ. La fleur a la forme d'un entonnoir élargi, la longueur et la largeur des fleurs varient de 9 et 10 cm ; feuilles du périanthe linéaires, plus ou moins relevées vers leurs extrémités, sépales colorés en rouge-verdâtre, pétales blancs, de 3 cm de longueur ; tube d'environ 7 cm de longueur et jusqu'à 1,5 cm de diamètre, vert-gris et pourvu de poils plus ou moins rougeâtres, étamines, style et stigmate de couleur blanche. Fruit inconnu. — Mexique (origine exacte inconnue).



Acanthocereus griseus Backbg. n. sp.

PENIOCEREUS MARNIERANUS BACKBG. N. SP.

(Mac Dougall : *Peniocereus* sp.)

Fructicosus, ramosus, assurgens vel reclinatus, ad 2 m vel magis longus; ramis dimorphis, juvenalibus brevibus, ad 12 cm longis, subfuscis, tetragonis vel quinquangularibus, areolis parvis, confluentibus, postea ramis longioribus, viridibus, quadrangularibus, ad ca. 3,5 cm \varnothing ; costis ad ca. 1,5 cm altis, lateribus leviter compressis, areolis magis distantibus, ca. 2 cm remotis; aculeis in ramis juvenalibus ca. (2-3-15), \pm saetiformibus, raro crassioribus, ad 2 mm longis, albidis, adpressis, in ramis maturis 6, subulatis, 0,5-8 cm longis, albidis, basi vix incrassata; aculeis radialibus 5, centralibus 1, porrecto, ad 2 cm longo, in basi aliquid incrassato; floribus numerosis, ca. 5,2 cm longis, 4 cm \varnothing , foliis perigonii deflectentibus, interioribus albidis, exterioribus subfuscis; tubo 4 cm longo, 1 cm \varnothing , pullo-viridirubido, aculeis paucis rubidis instructo; ovario areolis tomentosis pullo-subfuscis, aculeis deficientibus; filamentis erectis, albidis; stylo stigmatibusque albidis; fructu ignoto. — Mexico.

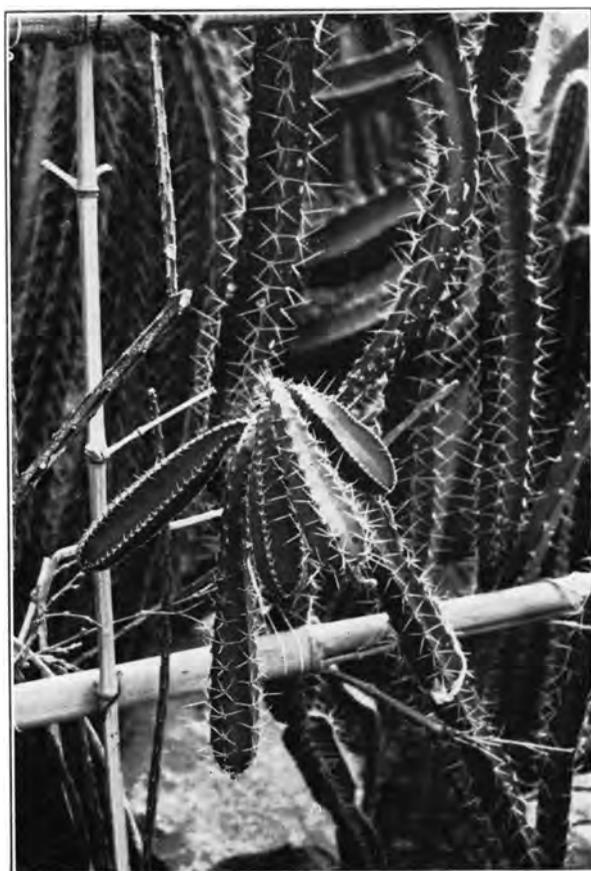
Arbuste buissonnant dont les ramifications peuvent atteindre 2 m et davantage; elles sont d'abord resserrées (en position verticale), puis retombantes et finalement se redressent vers le haut; les tiges sont dimorphes, les jeunes sont courtes d'une longueur de 12 cm environ, brunâtres, à 4-6 côtes, munies de petites aréoles fusionnantes; les plus anciennes sont beaucoup plus longues, de couleur verte, à 4 côtes et d'un diamètre de 3,5 cm, les côtes ont une hauteur de 1,5 cm environ et sont comprimées latéralement, les aréoles sont plus distantes (2 cm environ). Le nombre des aiguillons sur les jeunes tiges est égal à 2-3; l'aspect des aiguillons se rapporte plus ou moins à celui d'un crin, il est rarement plus fort, mais on observe parfois dans le cas des jeunes tiges la formation d'aiguillons normaux que l'on rencontre plus tard. Les premiers aiguillons sont blanchâtres, accolés et pouvant atteindre une longueur de 2 mm; par la suite

ces aiguillons (toujours blanchâtres) au nombre de 6, subulés, s'allongent et atteignent 5 à 8 mm en devenant divergents et légèrement enflés à la base. On observe la présence de 5 aiguillons radiaux et 1 aiguillon central proéminent d'une longueur de 2 cm, légèrement épaissi à la base. Les fleurs sont très nombreuses, souvent alignées et situées aussi bien sur des jeunes tiges que sur des anciennes. La longueur des fleurs est égale à 5,2 cm et leur diamètre égal à 4 cm. Le périanthe est nettement dirigé vers le bas, les pétales sont blanchâtres et les sépales brunâtres. La tige a une longueur de 4,5 cm et un diamètre de 1 cm, elle est colorée en rouge-verdâtre. L'ovaire est recouvert d'aréoles tomenteuses de couleur brun-clair sale ; il n'y a pas de poils. Le fruit est inconnu. — Mexique, région non précisée.

La multiplication de cette espèce se fait principalement à partir de jeunes pousses buissonnantes qui en se détachant s'enracinent facilement. Ces rejets peuvent aussi être rajeunis en les rendant arborescents à la partie supérieure et ensuite ils prennent l'aspect normal : la formation de plantes de plus grandes dimensions est ainsi accélérée.

Une propriété caractéristique supplémentaire de l'espèce décrite ci-dessus est la maturité anticipée du style, avec une avance de plusieurs jours.

Cette espèce est très intéressante et très florifère. Elle a été nommée en l'honneur de M. J. MARNIER-LAPOSTOLLE. Le jardin botanique qu'il a créé à Saint-Jean-Cap-Ferrat, et connu sous le nom de jardin botanique « Les Cèdres », réunit un très grand nombre d'espèces de Cactées et Succulentes ; leur culture y est dirigée de telle façon que ces espèces y arrivent à leur plein développement avec une floribondité étonnante.



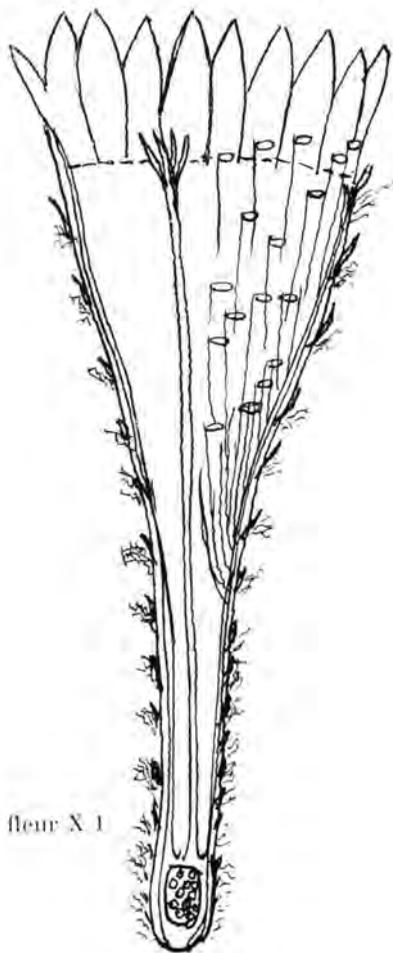
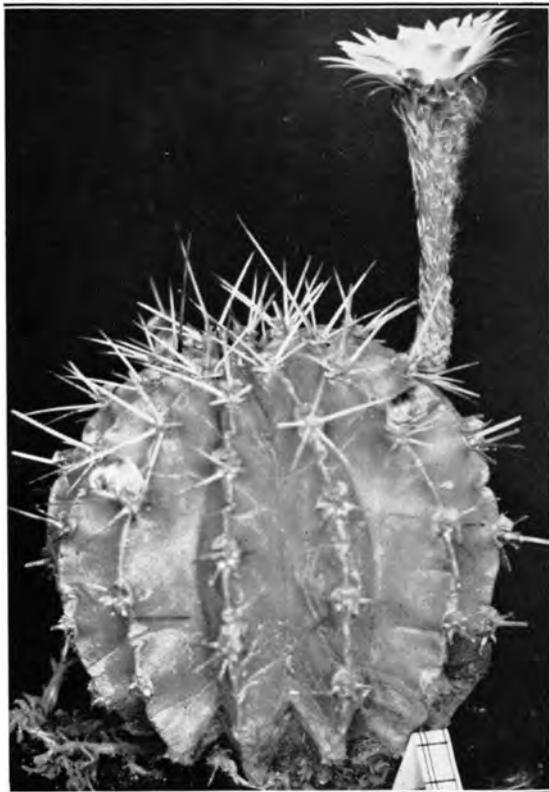
Jeunes tiges de
Peniocereus marnieranus Backbg. n. sp.

DEUX NOUVEAUX ECHINOPSIS DU CENTRE DE LA BOLIVIE

Professeur Martin CARDENAS

Université de « San Simón », Cochabamba (Bolivie)

ECHINOPSIS KLINGLERIANA Córd. nov. sp.



Echinopsis klingleriana Córd. nov. sp.

Diagnose latine :

Globosus 12-14 cm *altus*, 13 cm *crassus*, dilute *viridis*, *Costis* 13, *acutis*, *crenatis* 2 cm *altis*, 3 cm *latis*, *Areolis* 2,5-3 cm *remotis*, *circularis*, *prominentis* alio *cinerei* *tomentosis*, 1 cm *diam*, *Aculeis* 5-6 *radiantes* 2-3 cm *long.*, *tenui* *subulatis*, *albidis* *vel* *flavis*, *nonnunquam* *areolis* *aculei* *centrali* *praeditis*, *Floribus* *lateralibus* *infundibuliformibus* 12 cm *long.*, *albis*, *Ovario* *globoso* 13 mm *long.*, *squamis* 2 mm *long.*, *roseis*, *acutis*, *pilis* *albis* *et* *brunecis* *densissimis* *praedito*, *Tubo* *superne* *patente* *ferè* *rectis*, *squamis* *acutis*, *pilis* *cinereis* *et* *brunecis* *densissimis* 1 cm *long.*, *instructo*, *Phyllis* *perigoni* *exterioribus* *lanceolatis* 3 cm *long.*, *brunescente* *lilacinus*, *Phyllis* *interioribus* *lanceolatis* 2,5 cm *long.*, *albis*, *Staminibus* *ex* 2 cm *supra* *fundo* *tubi* *usque* *basim*, *petalis* 3-4 cm *long.*, *Filamentis* *albis* *tenuis*, *Antheris* *dilute* *flavis*, *Stylo* 7 cm *long.*, *inferne* *viridescente*, *superne* *albidis*, 15 *lobis* *stigmaticis* 12 mm *long.*, *cornato*, *Fructo* *elliptico* 2-3 cm *long.*, *squamis* *acutis* *pilis* *densis* *albis* *et* *brunescents* *praedito*.

Patria : Bolivia, Provincia Chiquitos, Departamento Santa Cruz, vicinis Salinas de San José.

Obs. *Species* *detectori* R.P. Elmar Klingler, *dicatus*.

Description :

Plante simple, globuleuse, 12-14 cm de haut, 13 cm de diamètre, vert-clair. Côtes environ 13, acuminées, crénelées, 2 cm de haut, 3 cm de large à la base. Aréoles distantes de 2,5-3 cm, circulaires, proéminentes, 1 cm de diamètre, à feutrage gris foncé. Aiguillons 5-6 radiaux, 2-3 cm de long, minces, subulés, blanchâtres ou jaune-paille. Quelques aréoles portent un aiguillon central. Fleurs peu nombreuses, situées à la partie supérieure et latérale de la tige, infundibuliformes, 12 cm de long, 5-6 cm de diamètre au sommet, presque droites. Ovaire globuleux, 13 mm de long, pourvu d'écaillés rosées, aiguës de 2 mm de long, portant des poils blancs et bruns denses. Tube 6 cm de long, 12 mm de diamètre au-dessus de l'ovaire, brun clair, portant des écaillés rosées, 5 mm de long, pourvues de poils blancs et bruns, très denses, qui, dans les écaillés du haut, arrivent à avoir 1 cm de long. Segments extérieurs du périanthe lancéolés, 30 x 6 mm, brun-lilas ; les intérieurs lancéolés, aigus 25 x 10 mm, blancs. Étamines prenant naissance 2 cm au-dessus de la partie inférieure du tube et aboutissant à la base des pétales. 3-4 cm de long. Filets déliés, blancs ; anthères jaune-clair. Style 7 cm de long, verdâtre à la base et blanchâtre en haut. Stigmate à 15 lobes vert-jaunâtre, 12 mm de long. Le style ne dépasse pas les étamines. Fruit ellipsoïde, 2-3 cm de long, rougeâtre, pourvu d'écaillés acuminées et de poils touffus, blancs et brunâtres.

Origine :

Bolivie, Province de Chiquitos, Département de Santa Cruz, 450 km. E. Klinger, mars 1963, N° 6143 (Type) dans l'Herbarium Cardenasianum.

Observations :

Cette espèce est boulotte dans des lieux à sol salin. Dans l'Est de la Bolivie et dans le Nord de l'Argentine, il y a plusieurs espèces d'*Echinopsis* à fleurs à tube droit, aux pétales resserrés et acuminés comme *E. calochlora*, *E. nigra*, *E. oxygona*, etc. L'espèce ci-dessus décrite appartient naturellement à ce groupe. Dernièrement nous avons trouvé au milieu du Chaco, dans la Province de Cordillera (Santa Cruz) cette même espèce, malheureusement sans fleurs, et qui vit, aussi, près des marécages d'eau salée. Parmi ces dernières cactées il y a des exemplaires longs et gros d'environ 50 cm de haut qui suggèrent une autre espèce.

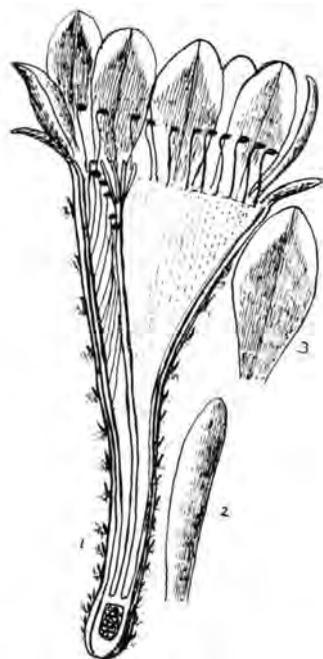
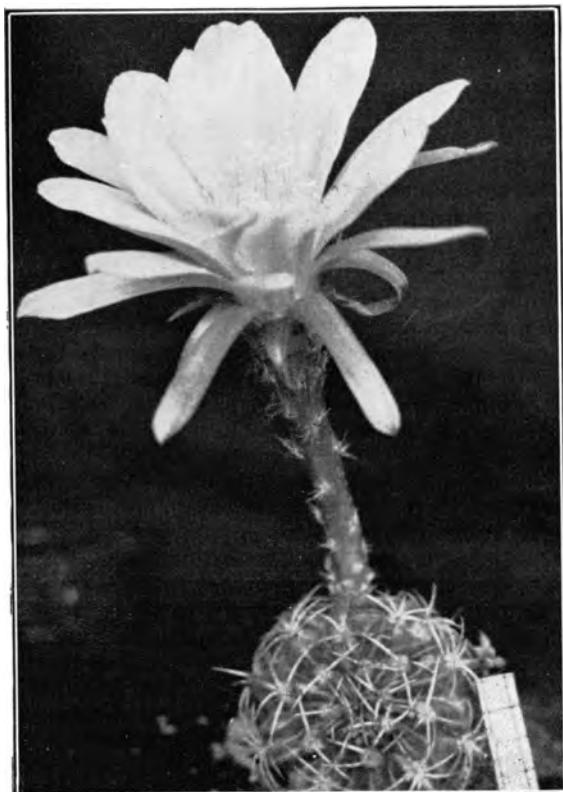
ECHINOPSIS CALLIANTHOLILACINA Cárđ. nov. sp.**Diagnose latine :**

Globosa apice depressa cinereo viridi 3-4 cm alta, 6-9 cm crassa. Costis 10-12 acutis in tubercula securiformia 1 cm alta, 1,5 cm lata dissolutis. Areolis 1,5 cm inter se distantibus, ellipticis 5 mm long. cinereo tomentosis. Aculeis radiatibus 7-9 pectinatis curvatis adpressis 8-15 mm long. lenne subulatis. Aculeo centrali uno, 1,5-2 cm long. superne directo. Omnibus aculeis cinereis apice brunescens. Floribus paucis, pleurocent infundibuliformibus 17 cm long. Ovario globoso 18 mm long. diluto viridi, squamis paucis acutis hyalinis 1,5 mm long. pilis albis et nigris praedito. Tubo curvato 8 cm long. 8 mm crasso supra ovario, superne patente, viridi brunescenti, striato, squamis paucis 2 mm long. acutis albidis, pilis albis et nigrescentis instructo. Phyllis perigoni exterioribus lanceolatis 6,5 cm long. magenta lilacinis. Phyllis interioribus spatulatis 6 cm long. magentibus, dilutissime lilacino marginatis. Staminibus inferioribus ex 1 cm supra fundo tubi usque 3 cm infra petalis 6-7 cm long. ; filamentis diluto viridis. Staminibus superioribus 22 mm long. ; filamentis albis. Omnibus antheris diluto flavis. Stylo 31 cm long. viridis, 7 lobis stigmaticis viridescens 1,5 cm long. coronato.

Patria : Bolivia. Provincia Ortopesa. Departamento Chuquisaca, vicinis Sucre, 2 700 m.

Description :

Plante globuleuse, déprimée au sommet, gris-vert, 3-4 cm de haut, 6-9 cm de large. Côtes 10-12 anguleuses divisées en tubercules en forme de hachette, 1 cm de haut et 1,5 cm de large à la base. Aréoles distantes de 1,5 cm, elliptiques verticalement, 5 mm de long, à feutrage gris. Aiguillons radiaux pectinés 7-9, appromés et incurvés, 8-15 mm de long, minces, subulés. Aiguillon central 1,5-2 cm de long, subulé, incurvé et dirigé vers le haut. Tous les aiguillons gris-de-corne, à pointe brune. Fleurs peu nombreuses, prenant naissance latéralement, infundibuliformes, 17 cm de long, 8 cm de diamètre en haut. Ovaire globuleux 18 mm de long, vert clair portant peu d'écaillés, 1,5 mm de long,



1. fleur - 2. sépale - 3. pétale
X 1

***Echinopsis calliantholilacina* Card. nov. sp.**

aigu, hyalin, pourvu de poils blancs et noirs. Tube incurvé en S, 8 cm de long, étroit, 8 mm de large au-dessus de l'ovaire, s'élargissant au sommet, vert brunâtre, strié, pouvu de peu d'écaillés de 2 mm de long, aiguës, blanchâtres portant des poils blancs et noirâtres. Segments extérieurs du périanthe lancéolés, 65×8 mm, magenta-lilas ; les intérieurs spatulés 60×22 mm, magenta-clair avec le contour lilas très clair, presque blanchâtre. Étamines inférieures prenant naissance 1 cm au-dessus du fond du tube et aboutissant 3 cm au-dessous des pétales, 6-7 cm de long ; filets vert-clair. Étamines supérieures 22 mm de long avec les filets blancs. Anthères toutes jaune-clair. Style 11 cm de long, vert, ne dépassant pas les étamines. Stigmate à 7 lobes, jaune-verdâtre, 1,5 cm de long.

Origine :

Bolivie. Province, Oropeza. Département de Chuquisaca, près de la Ville Sucre, 2 700 m. Avril 1961, M. CARDENAS, N° 6144 (Type) dans l'Herbarium Cardenasianum.

Observations :

Au Centre de la Bolivie, nous avons trouvé déjà quelques espèces d'*Echinopsis* à belles fleurs magenta-lilas ou rouge-lilas ou magenta-foncé, qui ressemblent à l'obscur espèce *Echinopsis obrepandus*. Mais comme nous avons dit déjà dans une publication préalable, *E. obrepandus* de Bolivie a été décrit originalement avec des fleurs blanches. En outre il y a certainement des hybrides naturels parmi les espèces trouvées à fleurs colorées au centre et au sud de la Bolivie. *Echinopsis calliantholilacina* est une espèce à fleurs joliment colorées en magenta et très lilas-clair. L'espèce connue, la plus proche d'elle, serait *E. Rojasi*.

Cochabamba, 29 mai 1965.

COMPTE RENDU DU CONGRÈS DE L'I.O.S.

par

M. VATRICAN

Directeur du Jardin Exotique de Monaco et Président du Congrès 1965

Du 27 avril au 2 mai dernier s'est tenu à Catania (Sicile) le VIII^e Congrès de l'Organisation Internationale pour la Recherche sur les Plantes Succulentes (I.O.S.).

Le Professeur SCASSIROLI, Directeur de l'Institut de Botanique, avait gracieusement mis à la disposition de l'I.O.S. les locaux et le Jardin Botanique où se trouve la très importante collection de plantes grasses du Professeur C. DISTEFANO.

C'est dans le grand amphithéâtre, pavoisé aux couleurs des onze pays représentés, que le 27 avril, les Délégués italiens recevaient les Congressistes.

Le 28, le Président Monsieur L.-F. VATRICAN (Monaco) ouvrit le Congrès qui procéda ensuite à l'élection des Membres nouveaux puis désigna comme Président le Professeur C. DISTEFANO, Délégué italien et organisateur du Congrès.

A midi, Monsieur le Maire de Catane recevait les Congressistes dans les salons de la Mairie et leur offrait la visite de la ville en autocar Pullmann l'après-midi.

Dans la soirée, se tenait la première assemblée générale des Membres.

Le 29 avril, Monsieur P.R.O. BALLY (Suisse-Kenya) donnait une conférence sur une Euphorbe, découverte par lui au Kenya, présentant des formes évolutives fort intéressantes.

Le Dr B.-K. BOOM (Hollande) traita du délicat problème de la « Taxonomie » d'après les différentes formes constatées en culture.

Le Dr H. FRIEDRICH (Autriche) fit une remarquable étude sur les reliquats de tissu foliaire subsistant dans le corps des Mammillaires.

Monsieur M. KROENLEIN (Monaco) projeta une centaine de diapositives de plantes rares, en fleur, du Jardin Exotique.

Le Dr GASPERINI (Italie) en fit de même pour les plantes de sa collection.

Le 30 avril fut consacré à une excursion touristique et scientifique à Syracuse. Après avoir visité les antiquités grecques et romaines de cette ville ainsi que le remarquable aquarium, très riche en espèces exotiques, les Congressistes parcoururent en canots automobile, sur 6 km, le fleuve Ciane célèbre par les véritables papyrus égyptiens acclimatés sur les bords de ce cours d'eau depuis près de 4 000 ans, seul endroit de l'Europe où il est donné de les voir croître à l'état subspontané.

Le 1^{er} mai : Conférence du Dr W. HOFFMANN (Allemagne de l'Ouest), avec projections de diapositives, sur son voyage d'exploration à la recherche des Cactées dans leur pays d'origine.

Projection par M. MARNIER-LAPOSTOLLE (France) d'une centaine de diapositives des plantes de sa collection de la Villa des Cèdres (Saint-Jean-Cap-Ferrat).

L'après-midi fut consacrée à la visite de la collection du Dr GASPERINI et à la deuxième assemblée générale au cours de laquelle le Bureau sortant fut réélu à l'unanimité, Monsieur VATRICAN (Monaco) demeurant Président, la France désignée pour organiser le Congrès de 1967 et la Belgique retenue pour le Congrès suivant.

Le 2 mai, excursion d'étude aux habitats des espèces indigènes de Crassulacées, sur les flancs de l'Etna d'abord (2 000 m), à Castel Mola ensuite et Taormina enfin.

Le soir la Région sicilienne offrait aux participants du VIII^e Congrès, le Banquet de clôture.

Éditions PAUL LECHEVALIER

12, Rue de Tournon - PARIS-6^e

Les Cactées
et
les Plantes Grasses

par P. FOURNIER

2^e édition 1954, 418 pages, 134 figures, 64 planches coloriées,
17 planches noires, cartonné pleine toile F 30,00



POTS EN MATIÈRE PLASTIQUE

AMI

IS - SUR - TILLE (COTE-D'OR)

*Seul fabricant en France
du pot breveté Beekenkamp*

Expédition aux Horticulteurs Professionnels

Franco à partir de 200 F

— Nos prospecteurs parcourent constamment l'Amérique du Sud et l'Amérique du Nord pour pourvoir de Cactées rares les collections d'amateurs européens. Voici quelques exemples de ce que comprend notre grand assortiment de graines et de plantes :

— D'AMÉRIQUE DU NORD : *Utahia*, *Coloradoa*, *Echinomastus*, *Toumeyia*, *Ariocarpus*, *Coryphantha*, *Pelecypora*, *Sclerocactus*, *Pediocactus*, *Navajoa*, *Neolloydia* ;

— DU CHILI, D'ARGENTINE, DE BOLIVIE ET DU BRÉSIL : *Copiapoa*, *Neoporteria*, *Neochilenia*, *Horridocactus*, *Pyrrhocactus*, *Gymnocalycium*, *Soehrensia*, *Malacocarpus*, *Lobivia*, *Pterocactus*, *Parodia*, *Neowerdermanniana* et bien d'autres, y compris des espèces non décrites.

— *Envoi de notre catalogue sur simple demande et sans engagement.*

Karlheinz UHLIG

Cactées : graines et plantes. — Export-Import

7053 ROMMELSHAUSEN-bei-STUTTGART, Lilienstrasse 5, ALLEMAGNE Fédérale

La BEAUTÉ et l'ORIGINALITÉ
des PLANTES GRASSES et CACTÉES
sont toujours appréciées.



GRUPEMENT NATIONAL SYNDICAL
DES PRODUCTEURS DE CACTÉES ET PLANTES GRASSES

GRAINES FRAICHES DE CACTÉES SUD-AMÉRICAINES RÉCOLTÉES SUR PLACE
PAR FRIEDRICH RITTER
STOCK RENOUEVÉ CHAQUE ANNÉE

Acanthocalycium, Arequipa, Chileorebutia, Cleistocactus, Copiapoa, Erdisia, Espostoa, Eulychnia, Gymnocalycium, Haageocereus, Horridocactus, Loxanthocereus, Matucana, Melocactus, Mila, Morawetzia, Neocardenasia, Neoporteria, Oreocereus, Oroya, Parodia, Rodentiophila, Soehrensia, Trixanthocereus, Weberbauerocereus, Weingartia, etc.

Catalogue descriptif sur demande :

H. WINTER
FRANKFURT/M-FECHENHEIM (ALLEMAGNE)

**PLANTES GRASSES
ET CACTÉES**

SUJETS JAPONAIS
GRAVILLONS DE DIFFÉRENTES
COULEURS

Expédition contre remboursement

MITRE ET HENRY

CORNELLES LE ROYAL, Tél. : 20 CALVADOS

MADAGASCAR

*Nouvel Amateur de Plantes Grasses
à Madagascar*

FIEVET Gérard

— B.P. 196 Fianarantsoa —

*est à la disposition de tout
Amateur qui désirerait obtenir des
SUCCULENTES de ce pays.*

Joindre Coupon Réponse International

Expéditions d'avril à août

AVIS IMPORTANT

La reproduction des articles de "CACTUS", en totalité, en partie, ou en digest, est autorisée en France et Union Française à la condition expresse de mentionner :

- le nom de l'auteur,
- et intégralement les indications suivantes :

Extrait de "CACTUS"

**Organe de l'Association Française des Amateurs de Cactées
et Plantes Grasses**

84, Rue de Grenelle, PARIS (7^e)

La reproduction à l'étranger est accordée sur simple demande ; les mentions indiquées plus haut devront figurer obligatoirement à la suite de l'article.

NUMÉROS DE "CACTUS" ÉPUISÉS

1, 5-6, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 73, 74

Prix de Vente au Numéro : 6 F franco - Etranger : 8 F

POUR S'ABONNER AUX REVUES ÉTRANGÈRES

Envoyer le montant de votre abonnement (rédigé en monnaie du pays), par mandat international : règlement au bureau de poste en espèces ou par chèque postal de virement au C.C.P. du receveur.

CACTUSWEEDE :

Bulletin mensuel publié par l'Association belge (en flamand).

Abonnement annuel : 100 FB.

Trésorier : M. Beers Guido, Drakenhoflaan, 186 Deurne Zuid - Anvers - C.C.
Postaux : Cactusweelde N° 531.699.

CACTACEAS Y SUCCULENTAS MEXICANAS

Organo de la Sociedad Mexicana de Cactología

Trésorier : Sr. Dudley B. Gold, Aniceto Ortega 1055, Mexico 12 D.F.

Colisation annuelle : 2 \$ U.S.



EN VISITANT LA COTE D'AZUR...

Ne manquez pas de
voir le plus beau jardin
de Cactées d'Europe



JARDIN EXOTIQUE DE MONACO

Tarif d'entrée réduit sur présentation de la carte de Membre de "CACTUS"
